

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 6, 8 mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

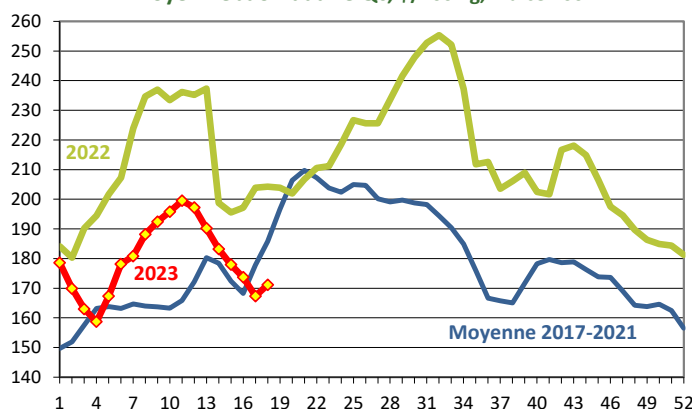
Semaine 18 (du 01/05/23 au 07/05/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 515
	Prix moyen	\$/100 kg	171,12 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,46 \$
	Indice moyen ¹		110,37
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,06
	Revenus de vente estimés	\$/porc	211,95 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	151 390	2 492 323
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,59 \$	75,33 \$
Porcs abattus	têtes	2 447 000	44 602 000
Poids carcasse moyen	lb	212,73	215,13
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,55 \$	81,50 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3594 \$	1,3519 \$

Semaine 17 (du 24/04/23 au 30/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	212,48 \$	217,20 \$
15 % les plus bas	à l'indice	184,66 \$	191,79 \$
15 % les plus élevés		267,38 \$	268,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,11	106,80
Total porcs vendus	Têtes	111 370	1 866 964

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après avoir enregistré six baisses hebdomadaires à la file, le prix moyen s'est relevé la semaine dernière, ayant été soutenu par l'augmentation de la valeur de la carcasse reconstituée aux États-Unis. En fin de compte, il a progressé de 3,78 \$ (+2,3 %) proportionnellement à la semaine précédente, pour aboutir à 171,12 \$/100 kg.

Sur le marché des changes, en moyenne, le dollar canadien s'est dévalorisé (-0,3 %) par rapport à son homologue américain. Ceci a participé au redressement du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 151 400 têtes, un volume au-dessus de celui consigné en 2022 à pareille période, par une différence de l'ordre de 8 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix des porcs a augmenté de 1,33 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure et s'est fixé à 72,59 \$ US/100 lb. C'est inférieur au niveau de 2022, au même moment, par un écart de l'ordre de 29 \$ US (-28 %). À noter que le prix sur le marché au comptant a quasiment égalé la moyenne de la période 2017-2021, une première cette année.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a évolué en dents de scie, culminant à 82,08 \$ US/100 lb mardi dernier, une performance journalière qui n'a plus été observée depuis la semaine 11. Toutefois, en moyenne, le *cutout* a clôturé à 80,55 \$ US/100 lb, après s'être majoré de 1,74 \$ US (+2,2%). Excepté la longe, le soc (+3,5 \$ US), le jambon (+2,6 \$ US), le picnic (+2,4 \$ US), les côtes (+2 \$ US) et le flanc (+1,5 \$ US) se sont appréciés.

Les abattages ont totalisé environ 2,45 millions de porcs, un niveau presque similaire à celui de 2022 à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge des abattoirs, soit la valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant, s'est raffermie au cours des quatre dernières semaines, ayant remonté une bonne pente dans un contexte des marchés généralement baissiers. Après s'être échouée à un creux de 2,8 \$ US/100 lb à la semaine 14, elle a rebondi, par intermittence, pour se hisser à environ 8 \$ US/100 lb lors de la semaine 18.

Selon les données du USDA, cette amélioration de la marge est tributaire de la montée de la valeur du *cutout* conjuguée avec la faiblesse du prix des porcs. De la semaine 14 à la 18^e, la valeur recomposée de la carcasse a connu une hausse de 4 % pendant que le prix moyen payé aux producteurs a essuyé un recul de 3 %.

D'après Schmahl, l'embellie de la valeur des coupes de ces dernières semaines pourrait présager une inversion de tendance sur le plan de la demande et de l'offre des porcs. La

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-mai	28-avr	5-mai	28-avr	sem.préc.
MAI 23	75,53	79,65	188,48	198,77	-10,29 \$
JUIN 23	83,78	91,70	209,07	228,84	-19,78 \$
JUILLET 23	85,43	93,68	213,18	233,77	-20,59 \$
AOÛT 23	86,38	94,68	215,56	236,27	-20,71 \$
OCT 23	78,40	84,38	195,65	210,56	-14,91 \$
DÉC 23	75,28	80,10	187,85	199,90	-12,04 \$
FÉV 24	79,80	83,80	199,15	209,13	-9,98 \$
AVRIL 24	83,73	87,08	208,94	217,30	-8,36 \$
MAI 24	88,13	91,10	219,92	227,35	-7,42 \$
JUIN 24	93,00	95,98	232,09	239,51	-7,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3552

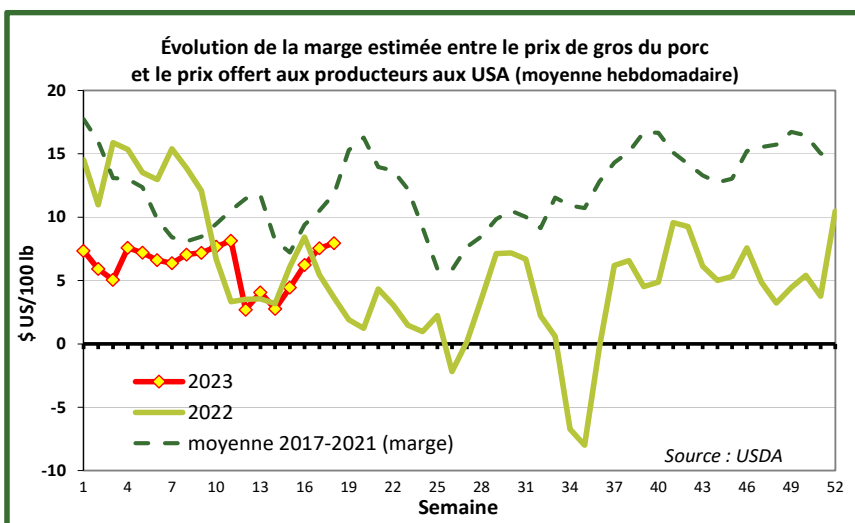
Indice moyen : 110,738

première connaîtrait actuellement un rehaussement grâce aux exportations et la seconde semble montrer des velléités d'un resserrement qui ne dit pas encore son nom.

Parlant de la contraction dans la production des porcs, des analystes, notamment Smith, affirment qu'elle pourrait commencer dès cet été, à cause des pertes que subissent les élevages et des problèmes de santé des troupeaux de truies. Par exemple, il court actuellement des rumeurs dans le secteur que deux grandes maternités de l'Iowa d'environ 10 000 truies chacune pourraient mettre la clé sous le paillason, minées par des difficultés financières. Pour rappel, ceci viendrait élargir le décor planté par la faillite des filiales américaines de HyLife et la cessation des activités de 37 maternités au Missouri qui a été annoncé dernièrement par Smithfield Foods.

Il est habituel que la marge des abattoirs baisse au cours du second trimestre, étant donné l'inévitable baisse saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser, qui atteint son creux au début de juillet et fait grimper leur prix plus rapidement que les valeurs sur le marché de gros. Cependant, d'après Schmahl, certains abattoirs s'évertuent aussi à diminuer leurs abattages dans le but de soutenir leurs marges. À tout le moins, il n'est donc pas évident de se prononcer inexorablement sur la trajectoire que prendra le prix des porcs et la performance des coupes dans les semaines à venir.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet s'est appréciée de 0,17 \$ US et 0,11 \$ US/boisseau, respectivement. Concernant le tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet a diminué de l'ordre 6,4 \$ US la tonne courte, en moyenne, par rapport à la semaine précédente.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires du maïs ont fortement rebondi, atteignant 1,5 million de tonnes, tandis que celles du soja ont été conformes aux attentes, avec 358 000 tonnes. Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées du soja sont très similaires à celles de l'an passé.

Le sentiment baissier dans le marché du soja est aussi causé par des récoltes record au Brésil, le rebond des exportations de grains de l'Ukraine, et une bonne progression des semis aux États-Unis. Le marché a semblé faire fi des récoltes médiocres du maïs et du soja en Argentine.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-05	2023-04-28	2023-05-05	2023-04-28
mai-23	6,53 ¼	6,36	428,9	435,3
juil-23	5,96 ½	5,85	426,1	432,4
sept-23	5,37	5,28 ¾	407,1	416,0
déc-23	5,34 ¾	5,27 ¾	396,4	405,2
mars-24	5,43 ½	5,38 ¼	389,1	395,6
mai-24	5,49 ¼	5,45	385,6	391,6
juil-24	5,52	5,49	384,7	390,8
sept-24	5,27 ½	5,28 ¾	378,3	384,6

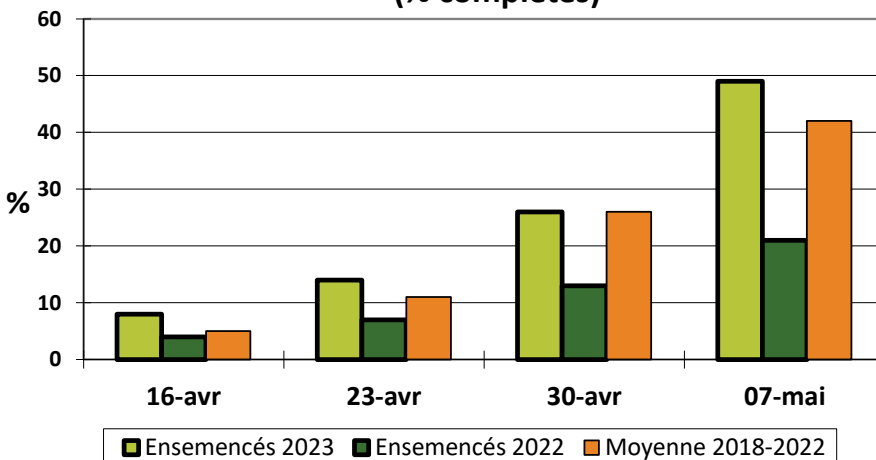
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,17 \$ + juillet 2023, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + juillet, soit 336 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2023, soit 264 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs qui ont débuté en début avril sont complétés à hauteur de 49 % au 7 mai. Ceci se compare à 42 % pour la moyenne quinquennale 2018-2022.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 35 %. C'est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 21 %.



NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : LES EXPORTATIONS DE MARS
LES PLUS ÉLEVÉES EN PRÈS DE DEUX ANS**

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en mars 2023, les exportations américaines se sont affichées à près de 260 200 tonnes ayant généré des recettes de l'ordre de 724 millions \$ US. Par rapport à mars 2022, cela représente des progressions respectives de 17% et 18%. Tous mois confondus, il faut remonter à mai 2021, soit près de deux ans, pour trouver un tonnage supérieur.

En ce qui concerne le premier trimestre de 2023, les exportations se sont chiffrées à près de 716 700 tonnes pour une valeur de plus de 1,96 milliard \$ US. Cela représente des augmentations de 14% et de 15% en volume et en valeur, par rapport à la même période en 2022. Bien que ces niveaux soient significativement inférieurs à ceux atteints en 2020 et même en 2021, ils se situent au troisième rang des meilleures ventes à l'étranger jamais réalisées, tant en volume qu'en valeur, pour cette période. Rappelons qu'en 2020, en Chine, les effets de l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) se faisaient sentir et avaient créé une flambée du prix du porc, causant une explosion des achats de porc étranger.

De janvier à mars, le Mexique a accaparé la plus importante part du volume total de porc américain acheminé à l'étranger, à hauteur de 38%. Les quantités exportées vers cette destination ont augmenté de 11% alors que leur valeur connaissait un essor de 34%. En ce qui a trait aux envois vers la Chine/Hong Kong, ils ont affiché une forte croissance durant cette même période, avec une hausse de 29% en volume et de 26% en valeur.

Les achats du Japon ont enregistré une légère baisse (-1%), de pair avec des recettes en berne (-8%). Les ventes à destination du Canada ont montré une hausse de 12% en volume, accompagnées d'une augmentation des recettes de 2%. La Corée du Sud a vu ses achats croître de 3% en volume tandis que les recettes correspondantes déclinaient de 7%.

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mars 2023**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	270 056	11 %	541,7	34 %
Chine/Hong Kong	134 881	29 %	352,2	26 %
Japon	90 329	-1 %	362,8	-8 %
Canada	54 549	12 %	213,7	2 %
Corée du Sud	45 059	3 %	143,4	-7 %
Autres destinations	121 817	24 %	349,7	29 %
Total	716 691	14 %	1 963,5	15 %

Source : USMEF, 4 mai 2023

Cumulativement, le tonnage vers les autres destinations a connu une importante ascension en volume (+24%) et en valeur (+29%). Parmi ceux-ci, la République dominicaine s'est procuré plus de 32 000 tonnes de porc américain (+72%), le tout se traduisant par une valeur de 85,14 millions \$ US (+87%). Cela s'explique par un rebond rapide du tourisme, une forte demande de détail, un avantage tarifaire significatif des États-Unis par rapport aux autres grands fournisseurs de porc ainsi qu'une production nationale encore limitée en raison de la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans le pays.

Sources : USMEF, 4 mai 2023
et Farm Policy News, 4 avril 2021

**USA : LE TEXAS ADOPTE UNE LOI
SUR L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS NON ISSUS DE L'ÉLEVAGE**

Le 2 mai dernier, un projet de loi a été adopté par la législature de l'État du Texas exigeant un étiquetage plus transparent des produits imitant la viande et de ceux provenant de culture cellulaire. Le gouverneur de l'État devrait signer et approuver le projet de loi dans les prochains jours.

Le projet de loi vise à garantir que les aliments étiquetés comme contenant de la viande n'incluent pas faussement ou de manière trompeuse des sources de protéines alternatives. Il exigera que les produits à base de végétaux imitant la viande

NOUVELLES DU SECTEUR

soient étiquetés avec l'un des éléments suivants : « analogue [à la viande]; sans viande; à base de plantes; fabriqué à partir de plantes, ou un qualificatif similaire ». Le projet de loi traite également de la viande cultivée, demandant que les produits soient étiquetés comme étant soit fabriqués à partir de cellules animales, cultivés en laboratoire ou « un terme qualificatif similaire ».

La Texas & Southwestern Cattle Raisers Association (TSCRA) s'est montrée favorable au projet de loi, son président affirmant que celui-ci permettra aux consommateurs d'être mieux informés et de bien comprendre la source et l'origine de leurs aliments. De plus, il protégera les éleveurs de bétail de l'État.

Source : *Meatingplace*, 5 mai 2023

BRÉSIL : BOND DU NOMBRE DE TRUIES AU MATO GROSSO D'ICI TROIS ANS

Au Brésil, l'État du Mato Grosso do Sul est sixième dans le classement national en matière de l'élevage de porcs. En 2022, il en a abattu 2,72 millions et a produit 247 000 tonnes de porc. À l'avenir, l'industrie porcine devrait gagner encore plus d'importance dans l'État et dans le pays. Au cours des trois prochaines années, compte tenu des projets d'expansion annoncés par les entreprises et l'implantation de nouveaux projets, le nombre de truies dans cet État devrait grimper de 49 %, passant de 101 800 à 152 000 têtes.

Parmi les projets en cours figure la construction d'une maternité appartenant à la coopérative Alfa, de Santa Catarina, d'une capacité de 12 000 animaux; l'extension de la capacité d'abattage de porcs à 10 000 têtes par jour d'un abattoir de Seara, filiale de JBS, ainsi que l'augmentation de la capacité d'abattage de 3 200 à 5 500 têtes par jour d'un autre abattoir de la coopérative Aurora. À cela s'ajoute la mise en œuvre d'autres projets concernant différents maillons de la chaîne, de la génétique à la transformation, en passant par le développement de nouvelles utilisations des rejets de l'industrie.

Source : *pig333*, 3 mai 2023

FAO : LA VIANDE IMPORTANTE POUR LA SANTÉ DE CERTAINES CATÉGORIES DE POPULATION

Le 25 avril dernier, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a rendu publique une étude qui se voulait l'analyse la plus complète réalisée à ce jour des bénéfices et des risques liés à la consommation d'aliments d'origine animale. Cette étude a permis de compiler des données et des informations tirées de plus de 500 articles scientifiques et de près de 250 documents d'orientation.

La FAO a souligné la valeur de la viande, du lait et des œufs dans l'alimentation humaine, particulièrement durant la grossesse, l'allaitement, l'enfance, l'adolescence et le grand âge. Ces aliments apportent divers macronutriments importants, comme les protéines, lipides et glucides, ainsi que certains micronutriments, dont la qualité et la quantité requises sont difficiles à obtenir d'aliments d'origine végétale.

Quant aux risques, une consommation, même faible, de viande rouge transformée peut augmenter le risque de mortalité et de maladies chroniques, notamment de maladies cardiovasculaires et de cancer colorectal. En revanche, si la consommation de viande rouge non transformée en quantités modérées, allant jusqu'à 71 g par jour, peut être associée à des risques minimes, elle n'a pas d'incidence en ce qui concerne les maladies chroniques.

Toutefois, la FAO a reconnu qu'il restait des défis que le secteur de l'élevage doit contribuer à relever à l'échelle mondiale. La déforestation et les émissions de gaz à effet de serre sont mises en évidence, de même que l'utilisation non durable des terres et de l'eau, la pollution et la concurrence entre les aliments destinés aux humains et ceux destinés aux animaux. Le bien-être et la santé des animaux, les problèmes liés aux rapports entre les humains et les animaux telles les zoonoses, entre autres, sont également identifiés.

Sources : *Irish Farmers Journal*, 3 mai
et *Organisation des Nations Unies*, 25 avril 2023

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec

